

L'Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Insured at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 2 mars 1910.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centgrade

Un excellent usage de la Fortune.

La fortune a cela de bon qu'elle permet de faire le bien. Cette appréciation des trésors de ce monde, ou le dévot, est d'un philanthrope, et non d'un fervent de l'école matérialiste...

Où, la fortune permet de pratiquer le bienfait sous toutes ses formes: aujourd'hui, ce sont des misères, des infortunes qu'elle...

Elle serait longue à publier, la liste des gens qui ont fait un bon usage de leurs biens; qui ne se sont pas contentés de jouir eux-mêmes de leurs richesses...

Et si les morts ont des visions terrestres, quelle satisfaction, quelle félicité n'éprouvent-ils pas au spectacle des institutions créées par leur prévoyance généreuse...

Les riches, on le voit, ne sont pas tous égoïstes; il en est de bons, de généreux, qui sentent qu'il y a des jouissances d'un ordre plus élevé que celles que donne la matière...

Le mystère au-delà, morcellent leur fortune pour qu'en ait une part les moins bien lotis de ce monde, pour que soit moins sensible la distance qui les sépare, eux les opulents, des indigents, qui vivent la gamme des misères humaines.

Le dernier geste qu'il faut enregistrer dans le livre d'or des libéralités des habitants de la Nouvelle-Orléans, geste qui ne manque ni de grâce, ni d'ampleur, est celui de M. Isaac Delgado; l'Abbeille en a parlé hier.

La Nouvelle-Orléans dont le développement a été merveilleux depuis une quinzaine d'années, n'avait pourtant pas de Musée d'Art; elle en aura un demain, et elle le devra à M. Delgado qui vient de lui faire le princier don de cent cinquante-mille dollars.

La somme entière sera consacrée à l'érection d'un bâtiment à l'entour du Parc de Ville, ce site pittoresque devant lequel le vieux Bayou St-Jean roule ses eaux vertes, et qu'une Commission de messieurs zélés a transformé en un lieu enchanteur, éducatif.

C'est là que sera ce Musée qui faisait tant besoin dans notre ville où le goût, le culte des Lettres, des Sciences et des Arts semblent renaitre comme pour reconquérir à la Nouvelle-Orléans ce rang qu'elle occupait naguère...

La marraine du roi de Rome.

Parmi les sœurs de Napoléon, Caroline était la préférée. Il aurait voulu l'attacher à la jeune Marie-Louise; il en fit la marraine du roi de Rome.

Elle accepta avec orgueil, mais restait à savoir si Murat, de plus en plus monté contre son beau-frère, permettrait à sa femme de venir au baptême. M. Vandal, dans la "Revue des Deux Mondes" publie les lettres échangées à ce sujet entre les deux époux.

Le centenaire de Chopin.

Il y a eu le 22 du mois dernier cent ans que naissait à Varsovie, d'un père français et d'une mère polonaise, un enfant qui devait un jour exprimer, dans ses "Nocturnes", toutes les harmonies mélancoliques de l'âme, toutes les émotions et toutes les souffrances du cœur.

Il s'appellait Frédéric Chopin. Les biographies le font naître en 1809 et l'on s'apprêtait, l'année dernière, à fêter le centenaire de sa naissance, lorsqu'un érudit chercheur de Cracovie parvint à retrouver l'acte de baptême du célèbre compositeur, lequel vit, en réalité, le jour le 22 février 1810.

Les tribulations de Brillat-Savarin.

A lire la "Physiologie du goût", on voit que Brillat-Savarin avait beaucoup voyagé; mais on pourrait croire que ce fut par agrément, tant cet épicurien évite de troubler par de mauvais souvenirs la volupté de ses digestions.

Il avait en pourtant de sérieux ennemis. M. Dabois-Dillange les raconte dans les "Feuilles d'histoire". Avocat à Bayley et député du Tiers aux Etats-Généraux, il était devenu président du tribunal et maire de sa ville; sa modération le fit destituer en 1793; un mandat d'arrêt fut lancé contre lui.

Une étoffe nouvelle.

Mme Williams, qui habite la Tasmanie, a inventé une nouvelle étoffe. D'un poids léger, d'une couleur claire, indestructible et revenant à très bon marché, pouvant être employée à la place de la soie, pour confectionner des vêtements féminins, cette étoffe est fabriquée avec les feuilles d'un certain arbre de Tasmanie.

THEATRES.

TULANE.

Le grand succès remporté par M. Herbert Kelcey et Effic Shannon dans leur interprétation de "The Thief" au Tulane, ne finira qu'à la dernière représentation, samedi soir.

Le grand succès remporté par M. Herbert Kelcey et Effic Shannon dans leur interprétation de "The Thief" au Tulane, ne finira qu'à la dernière représentation, samedi soir.

CRESCENT.

"Forty-Five Minutes From Broadway", la jolie comédie musicale de Geo. M. Cohan, fait la joie du public qui se rend en foule chaque jour au Crescent.

La semaine prochaine "Graustark" le beau drame de Geo. Barr Mc Cutchon, que notre public a vu l'occasion d'applaudir l'année dernière et qui reverra sans nul doute avec plaisir.

Les places réservées pour les représentations de "Graustark" seront mises en vente à partir d'aujourd'hui au contrôle du Crescent.

croix et Liszt, qui furent ses amis intimes, ont écrit des pages d'un charme pénétrant sur le roman-queur-ami de George Sand.

On a cité des centaines d'anecdotes sur Chopin. Rappelons celle-ci, qui souligne la nervosité de son caractère:

Un jour, dans un concert, son jeu paraissait agacé. Sa physiologie se contracta. Il dit tout bas à un ami, en désignant du regard une femme assise en face de lui, coiffée d'un chapeau emplumé: "C'est la faute à la plume que porte cette dame. Si cette plume ne s'en va pas, je ne pourrai pas continuer...."

Une étoffe nouvelle.

Mme Williams, qui habite la Tasmanie, a inventé une nouvelle étoffe. D'un poids léger, d'une couleur claire, indestructible et revenant à très bon marché, pouvant être employée à la place de la soie, pour confectionner des vêtements féminins, cette étoffe est fabriquée avec les feuilles d'un certain arbre de Tasmanie.

THEATRES.

TULANE.

Le grand succès remporté par M. Herbert Kelcey et Effic Shannon dans leur interprétation de "The Thief" au Tulane, ne finira qu'à la dernière représentation, samedi soir.

Le grand succès remporté par M. Herbert Kelcey et Effic Shannon dans leur interprétation de "The Thief" au Tulane, ne finira qu'à la dernière représentation, samedi soir.

CRESCENT.

"Forty-Five Minutes From Broadway", la jolie comédie musicale de Geo. M. Cohan, fait la joie du public qui se rend en foule chaque jour au Crescent.

La semaine prochaine "Graustark" le beau drame de Geo. Barr Mc Cutchon, que notre public a vu l'occasion d'applaudir l'année dernière et qui reverra sans nul doute avec plaisir.

Les places réservées pour les représentations de "Graustark" seront mises en vente à partir d'aujourd'hui au contrôle du Crescent.



MARQUIS DE MORÈS.

M. Léon de Tinsau raconte d'émouvantes anecdotes sur la vie du marquis de Morès dans le Far-West, quand, pour lutter contre les exactions du trust de la viande, il se livrait à l'élevage du bétail et fondait de toutes pièces la petite ville de Médora.

Il avait entouré de fils de fer son domaine de 8 000 hectares. "Les apaches de cette région, sans être sûrs que notre capitaine, trouvaient fort amusant de couper les fils de fer de cet original de Français. Lui, selon sa promesse, tira sur eux. Il arriva qu'un de ses cochons tomba mort de sa selle. On enterra le défunt, mais ses amis jurèrent de venger son trépas. Renforcés de quelques camarades, ils entrèrent à Médora, déclarant que leur visite avait pour but de pendre Morès. Tandis qu'ils se rafraichissaient en attendant l'heure d'agir, le cabaretier, qui connaissait le marquis, laissa échapper cette prononciation: "M'est avis, garçons, qu'il vous faut le tenir avant que de le pendre."

"Sorti à cheval, Morès ne devait rentrer qu'à la nuit close. Au jour tombant la troupe tint conseil à l'abri de la petite église. Précisément, "la madame" avait passé le pont pour venir y prier. Elle put entendre discuter le programme de la fête. On fit choix du poteau télégraphique le mieux situé pour qu'elle pût, de sa fenêtre, voir son mari "gésionier en l'air". C'était (elle doit s'en souvenir) le deuxième à l'ouest du pont.

Tout en écoutant l'affreux complot, Mme de Morès guettait le retour du cavalier, afin de le prévenir. Quand il parut sur l'é-

minence, la jeune femme s'élança hors de sa retraite. Mais les bandits l'avaient aperçue et devinèrent son dessein. Douze revolvers sortirent de leurs fourreaux et douze petits nuages de poussière blanche s'élevèrent presque sous ses pieds. Continuant sa course, elle fut en même temps que Morès à la porte du "château". On s'y enferra pour soutenir un siège. La nuit se fit noire. Ayant obtenu que sa femme prit du repos, Morès, qui ne voulait pas l'exposer au choc des assaillants, sortit à cheval à son insu, traversa la rivière, et se présenta au bivouac des vingt-cinq bandits, qui cisaient leur souper en attendant la bataille, ne comptant guère sur une telle visite.

"Il avait mis pied à terre. On put voir, à la lueur incertaine du foyer, que chacune de ses mains gantées brandissait un colt à long canon. L'une des armes visait le chef de la bande, "Gunny Sack Bill". Un silence absolu régna.

"Tout à coup, jetant son revolver avec un affreux juron, Bill fit un pas vers le Français, la main tendue. "— Touchez là, camarade, dit-il. Je vous salue crâne, mais pas tant que ça. "Pais, se tournant vers ses hommes: "— Boys, nous ne pendrons personne ce soir. L'affaire est ajournée.

"Tous ensemble, Morès et ses assassins rentrèrent en ville. On but à la santé du marquis et de ses cochons, sans compter plusieurs toasts d'une exquise galanterie portée à la belle "madame".

ORPHEUM.

Il y a toujours beaucoup de monde aux deux représentations de vaudeville que donne chaque jour l'Orpheum, et les artistes sont fréquemment applaudis. Ils le méritent du reste, car le programme de cette semaine est sans conteste l'un des meilleurs de la saison.

L'"Amour de l'Artiste", la jolie pantomime exécutée par Mlle Dazie et sa troupe et les tours étonnants de "Pili", le chien extraordinairement intelligent entraîné par Signor D. Anclotti, sont au nombre des numéros les plus remarquables.

Tentative de suicide.

Louis Chauvert, un français demeurant rue Ste-Anne 2230, a tenté à ses heures, hier après-midi vers cinq heures, en se couplant à la gorge et au poignet gauche avec un rasoir. Il a été transporté à l'hôpital où ses blessures ont été décollées. Chauvert est, dit-on, malheureux en ménage.

Autre tentative de suicide.

Johanna Lemley, domiciliée rue Melpomène 1821, a essayé de se suicider hier après midi en aspirant du gaz. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

1103 Commencé le 29 Octobre 1899

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL

QUATRIEME PARTIE

VIE PERDUE I

VII

LE PACTE (Suite.)

—Où. —Donc nous voilà d'accord? —Tout à fait.

—Il ne me reste plus qu'à prendre congé de vous. Je suis tranquille! Vous n'imaginez pas combien ce voyage m'a fait de bien! Je ne respirais pas! J'avais le cœur serré comme dans un étui, la tête à l'envers! Tout est remis en place. Ce sera notre petit secret à nous! Nous aurons un lien que personne ne soupçonnera, comme des conspirateurs!

—Me voilà rééquipé, dit-il, prêt à reprendre la campagne. Je m'en vais. Adieu, ma chère Suzanne. Pensez à moi quelquefois comme à un bon ami; moi, je penserai à vous comme à la meilleure et à la plus charmante femme que j'aie rencontrée de ma vie! Mais c'est promis?

Elle répéta très émue: —Où. —Vous m'aimerez un peu?... —Toujours. —Comme une sœur! Elle fit un geste de résignation: —L'avenir dépendra de la volonté de Dieu! dit-elle. Il sortit.

Comme elle avait accompagné Jacques d'Agaville jusqu'à la route la nuit de sa première entrevue avec elle, elle accompagna Jean de Vigny jusqu'à sa barrière toujours ouverte. La tis échangèrent une dernière poignée de mains. La route était déserte. On n'aurait pas aperçu une lumière lointaine dans les fermes

de la plaine. Tout dormait. Très touchée de cette excursion nocturne, de ce raid d'officier qui lui prouvait à quel point elle était aimée, elle regardait avec ses yeux pleins de tendresse cet homme au cœur noble et dévoué; elle lui savait un grand plaisir de n'avoir pu prononcer une seule de ces phrases qui troublaient les âmes les plus droites et les mieux trempées.

Il reparut une minute après sur sa monture toute blanche qui l'attendait avec une soumission d'esclave, comme l'avait dit le piqueur. Il avait allumé un autre cigare et il s'approcha de Suzanne en disant: —Avec ce brûlot dans le bec, j'ai de la chaleur pour toute ma route.

Et, en touchant sa poitrine, il ajouta: —J'emporte là de quoi aller au Pôle Nord sans souffrir. Rentrez vite et prenez garde! Il fait un froid de Sibérie... Et chut! —C'est notre secret!

Elle entendit le bruit d'un baiser sur la main du cavalier; elle le vit se retourner vers elle, à la clarté des étoiles, dire: Hop, Fifine! et docement, enchanter elle aussi, elle se glissa dans son vestibule et de là dans sa chambre et, à genoux près de son lit, elle murmura un remerciement à Dieu: —Enfin donc, j'ai un ami selon mon cœur!

VIII VOX POPULI!

Huit jours après, un dimanche vers onze heures, l'anberge du Lion d'argent était bondée de clients.

Dans les deux salles, la petite et la grande, surchauffées par le feu des poêles, pleines de la fumée des pipes et des cigares de la régie, et de l'odeur des victuailles et des apéritifs de toute nature, il y avait un bruyant bavardage sur une foule de sujets, loxax et autres, mais c'était surtout aux dépens du maître de l'Orfèbre que les langues s'exprimaient sur tous les tons.

Deux nouvelles s'étaient répandues qui le concernaient. La première et, il faut le dire, celle qui tenait la première place, à cause de la question d'argent qu'elle évoquait, c'était la vente des biens de l'ancien mari de Suzanne.

Depuis une dizaine de jours d'immenses affiches vertes, jaunes ou rouges couvraient tous les murs sur lesquels un oeil curieux croyait pouvoir s'armer le droit de promener ses malpropres pinces. On y lisait: "Adjudication en l'étude de Me Tabareau, notaire à Orvilhers-le-Grand, du domaine de l'Orfèbre."

Suivait la désignation: "Maison de maître entourée d'un petit parc d'une contenance de deux hectares soixante-dix ares.

Et deux fermes, plus une trentaine de parcelles détachées, etc., etc. "Le tout d'une contenance de cent cinquante-sept hectares sur les communes de Villegier, Angerville, Biville et Criquequet les-Bouffes.

Avec la mention engageante: "Facilités de paiement." Les ventes sont rares dans le quartier. Les paysans s'attachant au sol par mille liens d'affection et d'intérêt. Dans ces contrées privilégiées, il n'en faut pas grand pour être à l'aise. De tous côtés on entendait dans l'anberge: —Il est donc ruiné pour vendre son bien, ou Dufresne? —On ne le dit pas! —Il s'en défait pourtant! —C'est dimanche l'adjudication! —A deux heures. —Le notaire se fera pas une mauvaise affaire, lui! Il ne crache pas sur les écus, M. Tabareau! —On n'est pas difficile à vendre! Un joli morceau! Je sais bien quelqueun ne le laissera pas aller. —Le marquis? —Ça lui convient comme un

mari à une jolie fille de dix-huit ans. Pas vrai? —Demandez plutôt au fermier de la Basse-Cour. —Cordier? —Le grand qui cause avec le menuisier de Criquequet, le maître Révelion.

Le curieux cria: —Cordier? —Quoi donc? —N'est-ce pas que le marquis ne laissera pas échapper les fermes de l'Orfèbre? —S'il veut! —Ce n'est pas l'argent qui lui manquerait pour les payer. —Possible! —Vous devez bien connaître ses intentions, vous, Cordier. —A peu près comme vous! —Un peu mieux tout de même. —Il n'est pas au pays pour le moment.

—Mais il y viendra. —Si ça lui convient. Il n'y a pas si loin de Paris chez nous. —Achètez-t-il, oui ou non? —Cordier se mit à rire: —Dame! s'il me consultait, je sais bien ce que je lui répondrais. —Ces Normands, pensa tout haut l'homme aux questions, faut être plus malin que le diable pour leur tirer une parole du corps. Une voix s'éleva au fond de la grande salle, une voix claire et criarde, celle d'une forte poissarde qui venait de s'asseoir entre deux maris. —Eh! la Rouge!

L'Alliance Franco-Louisianaise

s'organise avec succès dans les paroisses.

L'œuvre en faveur de l'enseignement du français réalisée avec succès dans les Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans par l'Alliance Franco-Louisianaise, entre dans une nouvelle phase et s'étend aujourd'hui dans les paroisses, où les populations lui font l'accueil le plus enthousiaste.

A la Nouvelle-Ibérie, à l'issue d'une conférence à laquelle ont pris part les autorités de la ville et le Bureau des Ecoles ainsi que M. Dabois-Dillange, l'Alliance Franco-Louisianaise, un Comité a été immédiatement constitué ayant sa tête M. le juge L. O. Hacker, le maître J. S. Power, M. E. S. Broussard, P. R. Burke, A. J. Maumou Prof. L. A. Walet, Eugène Guilhot. Les adhérents ont répondu en nombre à leur appel et dimanche la section de l'Alliance Franco-Louisianaise était définitivement constituée. Le Bureau des Ecoles a déposé une résolution en faveur de l'enseignement du français que les populations voient réapparaitre avec joie dans les classes, et le succès de l'Alliance Franco-Louisianaise est dès lors et déjà assuré à Nouvelle-Ibérie.

L'accueil n'a pas été moins chaleureux à St-Martinville où M. H. Ledoux et M. Damour se sont aussitôt rendus pour y organiser une section. Reçus par M. S. Broussard, président du School Board, Favrot, surintendant des Ecoles, et le Dr Ollivier, les délégués de l'Alliance Franco-Louisianaise ont pu rentrer à leur cause le très nombreux auditoire et décider l'organisation d'un comité composé de M. S. Broussard, Favrot, le juge S. Mon, M. T. J. Labbé, le Dr Olivier qui s'est résolu à mener l'œuvre appuyé par l'unanimité de toute la population de maintenir les traditions et la langue des ancêtres.

Au moment où le succès de l'Alliance Franco-Louisianaise se confirme et s'étend et où son action s'exercera bientôt sur toute la Louisiane Française, nous sommes heureux de pouvoir lui renouveler tous nos vœux sincères que nous formons pour sa prospérité.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$18.00 l'an; \$9.00 6 mois; \$5.00 3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE Paraissant le Samedi, port compris: \$2.00 l'an; \$1.00 6 mois; \$0.50 3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$1.00 3 mois

EDITION DU DIMANCHE Cette édition étant comprise dans l'édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.